

ÉVÉNEMENT ● La star chante, ce soir et demain, à Saint-Denis. Ce show est

Mylène Farmer fête ses 48 ans au Stade de France



Loïc Torino-Gilles

Près de 160.000 personnes viennent communier avec la plus énigmatique chanteuse française. Deux messes qui se jouent à guichets fermés.

La nuit dernière, Mylène Farmer n'a pas dû fermer l'œil. Elle a, sans doute, refait dans sa tête les pas de ses chorégraphies et vu défilier les paroles de ses chansons. Même les moutons dessinés par ce Saint-Expéry qu'elle aime tant n'ont pu apaiser son agitation. Son angoisse ? Décevoir ses fans. « C'est ce qu'elle redoute le plus », lâche Thierry Sue, son impresario. Le plus dur semble pourtant derrière la halle. Car ce show pharaonique, qu'elle présente ce soir et demain soir au Stade de France, est le point d'orgue de dix-huit mois de travail et d'une longue tournée.

Adapté pour le plein air, ce spectacle a été joué la semaine dernière en Suisse. Il n'a reçu que des louanges, et de la presse et du public. Ce samedi est déjà annoncé comme une date particulière. Ce soir-là, l'inoubliable *Libertine* fêtera ses 48 ans. « Je vais vous faire une confidence, il

ya fort longtemps que je ne célèbre plus mon anniversaire, a-t-elle avoué, mardi dernier, sur RTL. Mais pour être tout à fait franche, un anniversaire devant 80.000 personnes, c'est quelque chose qui sera, je crois, incroyable à vivre. Donc j'adore cette idée-là. Je vais essayer de ne pas pleurer », ironise-t-elle. Le public, son fervent « ami », a déjà prévu d'entonner la chanson de circonstance sur la fin du slow *Rêver*. Il y a fort à parier que les larmes couleront.

« Qu'on ne m'oublie pas »

Mais avant cela, l'iris de Mylène Farmer, devenu nébuleuse, viendra crever l'écran géant. Au son de la batterie hypnotique, elle descendra de son piédestal, chevelure rousse ornée d'un diadème planté de croix, corps superbement moulé dans un costume d'écorchée signé Jean-Paul Gaultier, pour ouvrir le show avec *Paradis*

inanimé. Deux immenses squelettes inspirés du *Transit*, une sculpture du XV^e siècle, seront les gardiens de l'escalier central lumineux, tandis que les mannequins, placés dans une sorte de bibliothèque (et qui rappellent la poupée qui illustre la pochette de *Point de suture*, son dernier album), s'animeront en fonction des tableaux imaginés par Mark Fisher.

Fouillée, fantomatique, baignée de noirceur et de gigantisme, cette scénographie sera appuyée par des effets visuels léchés signés Alain Escalle et les jeux de lumière épatants de Dimitri Vassiliou. C'est dans cet écrin que la belle égrène, deux heures durant, ses plus grands tubes. *Je m'ennuie*, *XXI*, *Désenchantée*, *Appelle mon numéro*, *Sans contrefaçon*, *Libertine*, *Pourvu qu'elles soient douces*, *C'est dans l'air*, *Dégénération*... Au piano, Yvan Cassar soulignera la subtilité des mots de

l'artiste au moment où elle susurre, sur une avant-scène qui la rapproche de son public, ses plus belles ballades : *Point de suture*, *Ainsi soit je...*, *Nous souviendrons-nous*.

Puis les projecteurs s'éteindront. Mylène Farmer redeviendra Mylène Gauthier, son véritable état civil. Et retrouvera la pâleur de la nuit. « J'ai ce paradoxe en moi. Je suis capable de vivre aussi bien dans l'ombre et de m'exprimer dans la lumière. Je suis de nature discrète en général, de nature timide parfois, mais l'éclat de rire fait partie de moi aussi. Je crois que j'ai cette force qui me permet de surmonter toutes mes peurs, tous mes démons au moment où j'en ai le plus besoin. Ce métier est quelque chose qui m'a aidée à m'incarner. Il est fondamental. » Mylène pourra alors dormir tranquille. Avec le sentiment que peut-être, on ne l'oubliera pas.

Les fans racontent la Suisse

L.T.G.

Récit du premier show donné dans un stade, le week-end dernier, à Genève.

Cédric n'a pas voulu rater le lancement de la tournée des stades. Ce Bourguignon de 24 ans, qui avait déjà assisté au concert en salle à Marseille et à Strasbourg, faisait partie des 32.000 fans présents, vendredi dernier, sur la pelouse de La Praille (Suisse). « Niveau ambiance, je n'ai pas été déçu, raconte-t-il. J'ai été impressionné par la grandeur du décor. » Un bémol cependant pour le final : « Bien sûr, j'adore *Désenchantée*, mais je regrette que Mylène n'interprète plus *Si jamais au moins reviens ton visage*. Ce slow donnait vraiment une fin de spectacle émouvante. » Maxime, 19 ans, avait déjà assisté au

concert de Nice. Du stade, il a aimé le gigantisme. « Quand Mylène s'approprie l'avancée de scène pour nous émuvoir avec le piano d'Yvan Cassar, c'est sublime. Je trouve dommage qu'elle n'utilise pas davantage cette partie du décor. » Enfin, Marie, 38 ans, qui n'avait jamais vu la star sur scène, est enthousiaste : « C'était du grand, du beau, du Mylène. Vraiment, le prix des places est largement justifié, j'ai passé une soirée inoubliable. »

Ironie du sort, quand certains reprenaient « Tout est chaos », le refrain de *Désenchantée*, d'autres déchançaient dans leur voiture car la forte affluence de ce concert a engendré des embouteillages monstres qui ont paralysé les artères de la cité. L'édition suisse du quotidien *20 Minutes* révèle ainsi que, faute d'ambulances disponibles, une maman s'est retrouvée dans les bouchons avec son bébé blessé. Heureusement, ce dernier a pu être soigné. Tout n'est donc pas que chaos.



le point d'orgue de sa tournée commencée en juin dernier



Tout a commencé il y a 18 mois

• **FÉVRIER 2008.** Thierry Suc, producteur de la star, annonce le grand retour sur scène de Mylène Farmer. La roue va se produire au Stade de France le 12 septembre 2009, jour de son anniversaire. Sa dernière apparition sur scène remonte à janvier 2006, lors de 13 concerts « Intransportables » joués à Bercy (Paris).

• **30 MARS 2008.** A 10 h 02, les réseaux nationaux de billetterie sont saturés. Deux minutes après l'ouverture des locations, il est impossible d'acheter des places. A midi, les producteurs annoncent que le concert est complet. Pour contenter les déçus, une date supplémentaire est ajoutée. C'est le 11 septembre 2009.

• **1^{er} AVRIL 2008.** Les réservations pour le deuxième Stade de France connaissent le même sort : 80.000 places vendues en trois heures. Un record jamais égalé.

• **JUIN 2008.** Le producteur annonce qu'une grande tournée va être organisée. Les places sont mises en vente rapidement.

• **25 AOÛT 2008.** Sortie de *Point de suture*, le septième album studio de l'éternelle *Libertine*. Electro-pop (et vendu à 700.000 exemplaires), il donne la tonalité des futurs concerts, préparés dans le plus grand secret.

• **2 MAI 2009.** Première date de la tournée, à guichets fermés. Mylène chante devant les 9.000 spectateurs, au palais Nikaia de Nice. Certains fans ont campé durant cinq jours avant la date tout attendue.

• **12 MAI 2009.** Pour lutter contre le marché noir, 10.000 places supplémentaires sont mises en vente pour le Stade de France.

• **MAI-JUIN 2009.** Jusqu'au 22 juin, Mylène sillonne la France. Son spectacle est joué pendant 29 soirs devant 287.600 spectateurs.

• **28 JUIN 2009.** Premier concert en Russie, à Saint-Petersbourg, devant 14.000 personnes.

• **1^{er} JUILLET 2009.** Mylène enchante les 20.000 spectateurs de Moscou (Russie).

• **4 SEPTEMBRE 2009.** Lancement de la « tournée des stades », à Genève, devant 38.000 fans. Petit incident technique au moment du final : une coupure générale d'électricité. Mais Mylène reprend *Désenchantée* acapella.

• **5 SEPTEMBRE 2009.** Deuxième concert au stade de Genève, toujours devant 38.000 spectateurs, et sans coupure de courant.

• **11 ET 12 SEPTEMBRE 2009.** Shows au Stade de France devant 160.000 aficionados.

• **19 SEPTEMBRE 2009.** Ultime concert, au stade de Bruxelles, face à 60.000 personnes.

• **20 SEPTEMBRE 2009.** Quelques jours de vacances pour Mylène Farmer. Elle aura chanté, dansé, ri et pleuré, devant 583.600 spectateurs. La star entamera ensuite le tournage de l'adaptation au cinéma de *L'Ombre des autres*, écrit par « sa merveille amie », Nathalie Rheims, produit par son complice Luc Besson et réalisé par Bruno Avellán, qui l'a immortalisé dans les clips *Dégénération* et *Si j'avais au moins...* (baptisé *The Farmer Project*). Adieu Mylène rassure, elle reviendra à la chanson : « Faut bien évidemment le projet d'un prochain album, mais là encore c'est une page blanche, a-t-elle confié à RTL. J'ai très envie de m'y remettre très vite. »

INFOX OU INTOX : LE POINT SUR LES RUMEURS

La grippe A menace les concerts

FAUX. Le contrat ayant été souscrit en 2008, avant l'épidémie, et ne comportant pas de clause d'exclusion, le show est assuré », indique Thierry Suc, producteur de la star.

Les shows du Stade de France sont différents des concerts de la tournée

VRAI. Plusieurs chansons ont été ajoutées : *L'Instant X*, *California*, *Fuck Them All* et *Laisse le vent emporter tout*. Ces nouveautés écartent malheureusement, *A quoi je sers...*

Si j'avais au moins et *Je te rends ton amour*

Le décor est similaire à celui créé pour la tournée

VRAI-FAUX. En fait, le décor créé par Mark Fisher a été robaussé. Ainsi, l'écran géant mesure 700 m² (contre 80 m² en salle) et les statues des écorchés 20 m, au lieu de 7.

Les costumes créés par Jean-Paul Gaultier sont identiques

VRAI. A une variante près, la magnifique robe bleu roi surmontée d'une croix

portée par Mylène, est devenue blanche depuis samedi dernier.

Le DVD du spectacle des 11 et 12 septembre sera tourné en SD et sortira à Noël prochain

FAUX. La captation, qui pourrait s'accompagner d'une sortie dans les salles de cinéma, sera filmée en 35 mm et en deux dimensions. Le DVD « sortira en mars », assure Thierry Suc.

La scène du Stade de France est entièrement couverte pour faire face à des problèmes liés à la météo

VRAI. C'est d'ailleurs la plus grande scène d'Europe, avec 64 mètres d'ouverture.

Comme pour la tournée, il y aura huit danseurs et deux choristes

FAUX. Deux danseurs supplémentaires et une nouvelle choriste font leur apparition.

Mylène Farmer a réservé le Stade de France en 2011, pour fêter ses 50 ans

FAUX. Une rumeur infondée, selon l'entourage de la star.

FESTIVAL

Une Fête de L'Humanité rythmée

Sophie Bouniot

Une affiche musicale attractive à prix modique. Pour sa 74^e édition, la Fête de L'Humanité déroge pas à la règle. Rendez-vous populaire qui se tient traditionnellement chaque deuxième week-end de septembre, le grand raout organisé par le journal communiste éponyme sera synonyme d'éclectisme musical. Sur la grande scène du parc de la Courneuve, devant laquelle peuvent s'agglutiner plusieurs dizaines de milliers de personnes, ou sur la plus intimiste scène découverte, artistes au sérieux pedigree et nouveaux talents enchanteront leurs tours de chant.

Au menu et dans le désordre d'une programmation chargée de contenter les goûts musicaux de tout un chacun : l'expansive vitalité de Manu Chao, les riffs résurgents de Deep Purple, la voix matinée de velours et patinée de nuits blanches d'Arthur H, la pop-folk minimaliste de Cocoon. Ou encore l'entêtante élégance rock du groupe The Kooks, les sautillants et détonnants *Wampus*, le funk-blues cultivé de Keziah Jones, les chansons intemporelles de Maxime Le Forestier ou le charme mélodique de Julien Clerc.

Que les amoureux de musique classique se rassurent, ils ne seront pas oubliés. Afin de régaler leur ouïe, l'Orchestre français des jeunes-Badli France interprètera la 2^e *Symphonie* de Rachmaninov. Pas de désespérance non plus du côté des amateurs de jazz, avec un espace leur sera spécialement dédié. Parallèlement, le Village du livre accueillera pas moins de deux cents auteurs. Boris Vian, mort il y a cinquante ans, sera mis à l'honneur. Si les hostilités de la Fête de L'Humanité - comme on l'appelle dans le jargon des initiés - débutent ce soir, elles s'étaleront trois jours durant et devraient enthousiasmer les 400.000 badauds qui s'y pressent chaque mois de septembre. Milliards... ou pas.

Fête de L'Humanité, parc départemental de La Courneuve jusqu'au 13 septembre. Places : pass 3 jours à 18 euros (gratuit pour les moins de 15 ans) et 20 euros sur place.

